

# Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

**N°32. Janvier 2018**

\*\*\*\*\*



*Scène de foulage du vin. Rose ouest de Notre-Dame de Paris. Partiel de la page 64, Notre Dame de Paris. Éditions la nuée bleue. Strasbourg. 2012.*

Intelligence artificielle et algorithmes sont des préoccupations actuelles.

Ils pourront concevoir une machine à fouler le raisin.

Ils sauront, peut-être, dessiner une cathédrale.

Ils n'auront pas la main pour la bâtir.

## A propos de la « collection Amsel »

Notre premier objet acheté ensemble, mon futur mari (je ne m'en doutais guère alors) et moi, ce fut une crémaillère. Venue d'Algérie, je n'en avais jamais vue ! Et quand Georges me demanda de deviner à quoi cela pouvait bien servir, j'ai répondu : « à couper une femme en deux ! »...

C'était une crémaillère du Nord de la France ; puis nous avons connu celles du Sud de la France, très différentes. Pourquoi cette différence ? Nous aimions imaginer des réponses à ces questions sans pouvoir rien affirmer avec certitude.

Nous avons gardé cet amour des mêmes objets qui étaient différents, tels les humains, tous humains mais tous différents.

Par la suite Georges fut attiré par les outils en fer, confiant dans leur solidité, alors que je l'étais par les objets en bois, plus agréables au toucher.

Puis nous avons été attirés par les tissus et les costumes populaires, ce qui nous a entraînés à connaître les us et coutumes des pays que nous traversions.

Nous étions enchantés de la diversité des formes, des couleurs, des dessins ! Intéressés de voir que tel village (Luigui Caligarai en Roumanie) brodait les bas des manches des chemisiers à l'endroit, alors que son voisin (Pustiana) les brodait sur l'envers, obligeant les femmes à retrousser le bas de leur manche ...

Le costume comme carte d'identité, comme affirmation de soi. Une façon de porter son identité sur soi, de la montrer à tous, sans peur et sans retenue. Dans le souk de Jérusalem nous avons appris à reconnaître l'origine des femmes à leur costume (Beit Lekhem, Ramallah, Beit Dagon...) ainsi que leur statut civil (mariée, célibataire, veuve...). L'importance de se distinguer, de s'affirmer dans son identité, question oh combien actuelle...

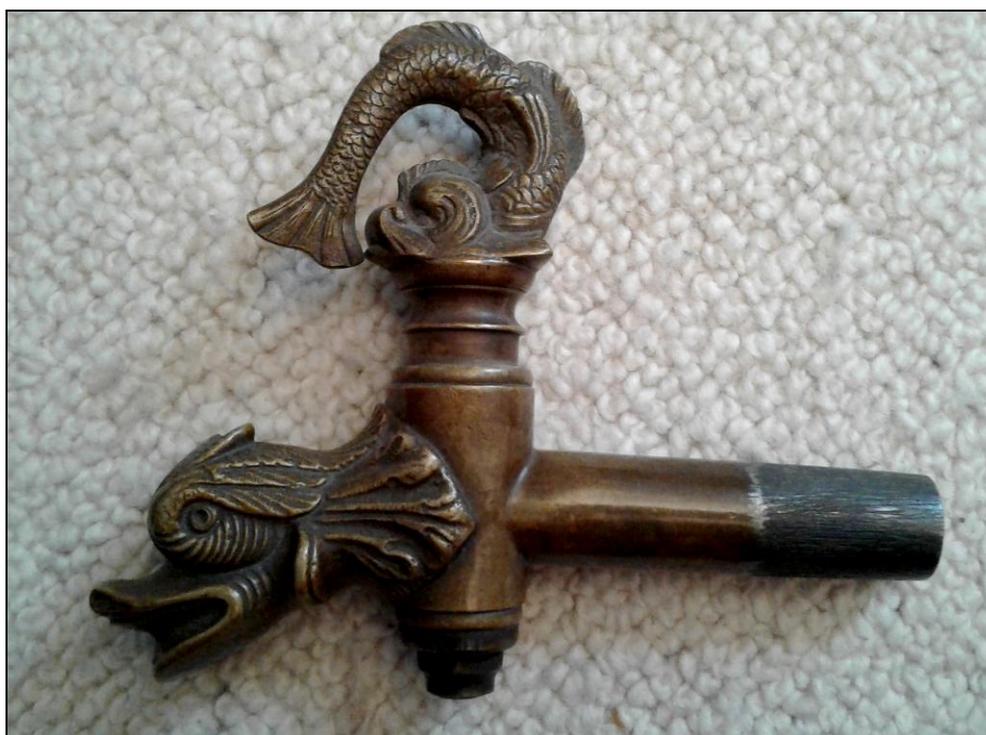
Cette diversité, nous l'avons constatée sur tous les objets qui avaient la même fonction d'un pays à l'autre, mais qui n'avaient pas



la même forme, et nous aimions voir comment chaque artisan signait son origine par un détail qui apparaissait sur l'objet : une vache sur le robinet indien,



un dauphin sur le portugais,



un turban sur le turc et ...



le français avait une forme de canon, me semble t'il.



Pourquoi le poncho est porté pointe sur le devant au Mexique alors que le guapil est terminé devant en rectangle au Guatemala ? Que de questions nous nous

positions à ce sujet, sur l'identité, la relation entre la beauté et la violence, les rapports de voisinage ...D'où viennent les coutumes ?

Et où s'arrêtait l'Occident et où commençait l'Orient ? Nous cherchions des critères : l'apparition de la rose dans les broderies des costumes en allant vers la Roumanie, le café turc, l'usage du paprika en cuisine, l'excès de sucre. Cette absence de frontière dans notre géographie se retrouvait dans d'autres domaines : la cuisine, la danse...

Dans les danses en Occident, la préférence verticale est donnée au saut : plus le danseur saute haut, plus il est estimé. Alors que plus on va vers l'Extrême Orient, plus les genoux sont pliés et le corps rapproché du sol. Au point que je n'ai pas réussi à apprendre à danser le rock à des danseuses de Bornéo qui me le demandaient, elles n'arrivaient pas à danser en mettant leurs genoux en extension !

D'où le questionnement sur les rapports des peuples au ciel, à la terre.

Ce qui mène à s'intéresser à la mythologie...

Mais je m'arrête là : on part d'une crémaillère et on en arrive à se demander si Dieu existe...

Monique Amsel

\*\*\*\*\*

Le musée des Arts et Traditions Populaires de Paris est fermé depuis 2005. Mais le **Musée de la vie d'Autrefois** est ouvert depuis octobre 2017 aux *Ormes sur Voulzie*

Monsieur et Madame de Witt ont rassemblé des collections, dont en partie celle de Georges Dubouchet. Ils ont reconstitué des ateliers et des boutiques avec leurs outils et leurs objets. Pour ne pas « rester sur sa faim », ils ont aussi ouvert un restaurant qui propose des plats cuisinés d'antan.

Le Toupin-net, (ou vous-même, si vous y allez avant moi), en fera un compte-rendu.

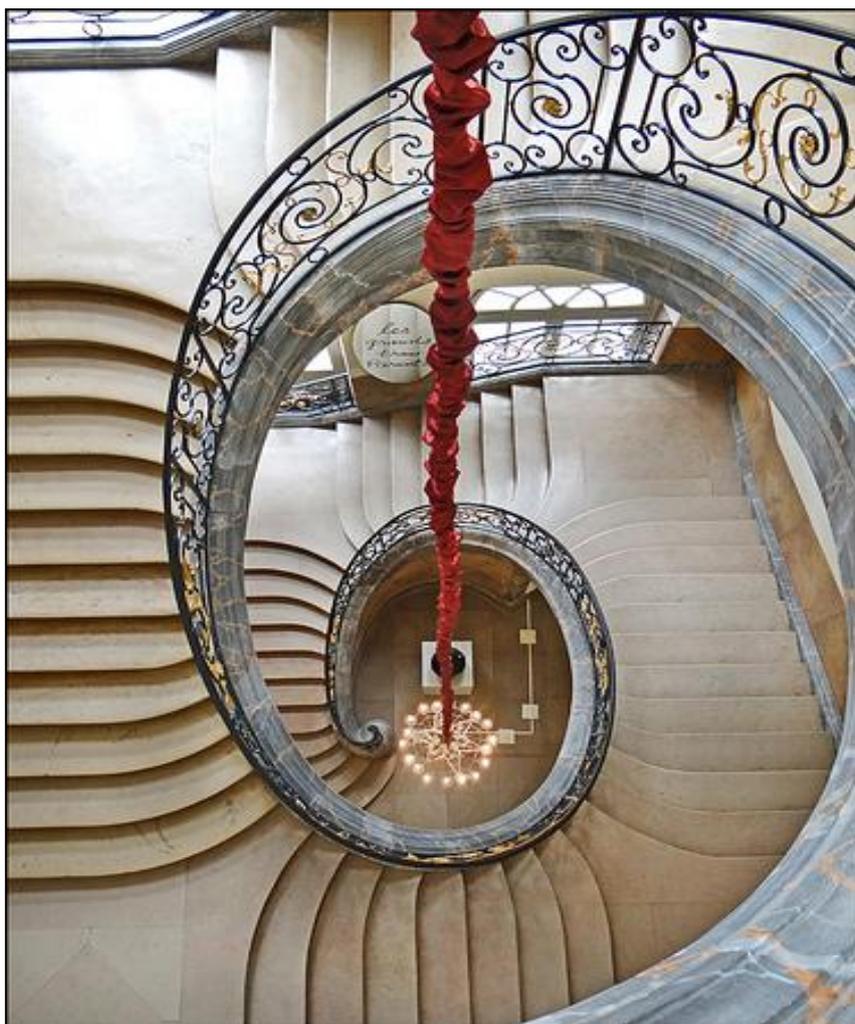
**Musée de la vie d'autrefois**  
Chemin de Frilure (Entrée du Parking le long du cimetière).

77134 LES ORMES SUR VOULZIE  
77134 Les Ormes sur Voulzie.  
Tel : 01 60 58 72 07.



\*\*\*\*\*

## L'avenir ...



***Homo deus. Une brève histoire de l'avenir***, de Yuval Noah Harari est un livre qui améliore l'outil le plus important : l'intelligence.

Artificielle ou non, votre intelligence ne sortira pas de ce livre dans le même état qu'en y rentrant.

Si vous voulez vous forger des arguments contre ce qu'Harari nomme libéralisme ; si vous aimez corroyer le prêt-à-penser diffusé par les médias, ce livre vous donnera la force de bâtir votre avenir comme un escalier, marche par marche pour une ascension harmonieuse.

Le Toupin-net n°27, toujours en ligne sur *outils passion*, recommandait aussi *Homo sapiens*, le précédent livre de cet auteur.

Les artisans seront toujours plus inventifs et plus habiles que les machines.

L'intelligence artificielle saurait-elle faire cet escalier du Musée des Arts décoratifs, à Nancy ?

Je n'ai pas trouvé le nom de l'escalier. La rampe est du Maître-serrurier, ferronnier Jean Lamour auquel on doit les ferronneries de la magnifique Place Stanislas, aussi à Nancy.

Jean-Claude Peretz

\*\*\*\*\*

Arnaud Duny-Pétre : **Je viens de lire que la fondation Vuitton avait acheté le bâtiment des ATP à Paris pour en faire un centre d'artisanat d'art et d'art décoratifs de luxe.**

**Le Toupin, depuis 1981: Jean-Claude Peretz**  
160 bis, avenue du général de Gaulle.47300 Villeneuve sur Lot.  
**Courriel : [jean-claude.peretz@orange.fr](mailto:jean-claude.peretz@orange.fr).Tel : 06 86 23 81 43**